Critique

En même temps !

TNBA, THÉÂTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE / CHOR. **OLIVIA GRANDVILLE**

Olivia Grandville s'empare de l'unisson, formule politique devenue réflexe, pour en faire un révélateur des idéologies qui traversent les plateaux d'aujourd'hui. Une danse comme outil critique, qui regarde l'époque dans les yeux.

Il arrive que la danse, plutôt que de séduire, décide de regarder son époque droit dans les yeux. *En même temps* d'Olivia Grandville choisit cette voie : une pièce qui interroge nos désirs d'unisson, nos emballements collectifs, nos alignements trop parfaits pour être innocents. Le spectacle s'ouvre sur Simon Tanguy en Monsieur Loyal ironique, rappelant que dans la danse « *chacun devient une pure certitude, le danseur devient le groupe et le groupe, c'est lui* ». La citation d'Albrecht Knust, soudain replacée dans son contexte historique (les J.O. de 1936 à Berlin !), fait vaciller le confort du spectateur : derrière l'harmonie des corps, l'ombre des embrigadements du XX[e] siècle affleure. Sur scène, neuf interprètes surgissent en tenues de bain années 30, comptant en chœur comme dans *Einstein on the Beach*. Très vite, les ensembles se multiplient : files à la Busby Berkeley, rondes expressionnistes, rangées impeccables des Corps de ballet classiques, natation synchronisée, gestes gymniques, pulsations de rave. La pièce traverse l'histoire de la danse collective comme un kaléidoscope jubilatoire, où la précision devient matière à soupçon : un bandana rouge fait surgir la révolution, un chien à quatre pattes rappelle l'obéissance.

Au pas camarades !

Grandville glisse alors vers les gestes du quotidien – bêcher, pelleter, creuser – avant que le décor ne bascule et révèle un vestiaire brillant, image d'un monde soumis aux modes instantanées. Les peignoirs rouges et les gants bleus, les visages masqués, composent une chorégraphie stroboscopée qui frôle l'absurde et pointe l'uniformisation contemporaine. Puis tout disparaît. Sur le mur mobile, le montage fulgurant de César Vayssié projette parades militaires, défilés nazis, danses chorales, abattoirs, chaînes de production, flux de consommation. Les enfants qui regardent ces images deviennent nos propres témoins : que signifie ce goût croissant pour l'unisson, cette tentation de marcher au pas ? La réponse arrive dans un clair-obscur : un solo fragile ouvre un espace de liberté. Les danseurs reviennent un à un, silencieux, presque timides. Il faudra réapprendre à danser seul, à lâcher les gestes appris. Une promesse, et peut-être une nécessité.

Agnès Izrine



© Pierre Gondard

En même temps d'Olivia Grandville.

TNBA, Théâtre national Bordeaux Aquitaine, 3 Place Renaudel, 33000 Bordeaux. Du 13 au 15 octobre à 19h30. Tél : 05 56 33 36 60. Durée 1h15. Spectacle vu le 27 juin 2026 au Festival de Marseille, Théâtre de La Criée. En tournée le 6 novembre **Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne** ; 9 et 10 novembre **Cndc, Angers** ; 18 au 20 novembre **MC93 Bobigny** dans le cadre **Plan D du CN D** ; 24 novembre **Espaces Pluriels, Pau** ; 1er et 2 décembre, **La Coursive, Scène nationale de La Rochelle** ; du 13 au 15 janvier, **Bonlieu, Scène nationale d'Annecy** ; les 21 et 22 janvier, **Théâtre Durance, Scène nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban** ; 29 avril **Opéra de Limoges, avec la Maison des Arts et de la Danse**.